

Comité scientifique

Johan Härnsten (Université Paris 8)
Julia Peslier (Université de Franche-Comté)
Zahia Rahmani (INHA)
Lionel Ruffel (Université Paris 8)
Tiphaine Samoyault (Université Paris 8)
Fatima Zenati (Université Paris 8)

Journées d'études internationales organisées dans le cadre d'un partenariat scientifique entre l'équipe de recherche « Littérature et histoires » de l'Université Paris 8 (axe « Traduction et mondialisation ») et l'Institut national d'histoire de l'art, Département des études et de la recherche, programme « Arts et architecture dans la mondialisation ».

- Département de littérature Générale et comparée
<http://www2.univ-paris8.fr/lgc>
- Equipe de recherches Littérature et histoires
<http://www.litterature-et-histoires.univ-paris8.fr>
- Institut national d'histoire de l'art
<http://www.inha.fr>

Contacts

Université Paris 8 - 01 49 40 73 31
INHA - 01 47 03 89 69

Entrée libre dans la limite des places disponibles



P R O G R A M M E

Vendredi 24 juin 2011 Université Paris 8 - salle D002

Matin - Cartographie des échanges concrets

- 9h30 **Zahia Rahmani (INHA) Tiphaine Samoyault (Université Paris 8)**
Accueil des participants
- 10h **Gisèle Sapiro (EHESS)**
Les échanges littéraires entre la France et les Etats-Unis à l'ère de la mondialisation
- 11h **José Yuste Friás (Université de Vigo)**
Franchir les seuils de la traduction
- 11h45 **Table ronde**
« *Trans-, transe, translation, imitation* »
avec **Mathieu Dosse (Université Paris 8), Ilda Mendes dos Santos (Université Paris 3) Julia Peslier (Université de Franche Comté), Tiphaine Samoyault et Elvan Zabunyan (Université Rennes II)**

Après-midi - Effets aller/effets retour

- 14h **Johan Härnsten (Université Paris 8)**
Vital connections : versions de Walter Benjamin (France, États-Unis)
- 14h30 **François Cusset (Université Paris 10)**
Théorie américaine : l'effet retour ?
- 15h15 **Todd Shepard (Université Johns Hopkins, Baltimore)**
Traduire la fin de l'Algérie française en américain : pourquoi et comment ?
- 16h **Discussion et pause**
- 16h45 **Table ronde**
« *Traduire la pensée. Histoires de réceptions croisées* »
avec **Anne Berger (Université Paris 8-Université Cornell, Ithaca), Françoise Bouillot (écrivain, traductrice), François Cusset (Université Paris 10), Zahia Rahmani et Lionel Ruffel (Université Paris 8)**

Géographies de la traduction Volet II-Échanges transatlantiques

**Journées d'études internationales
24-25 juin 2011**

**Université Paris 8, salle D002
INHA, Auditorium Colbert**

Centrées sur la traduction et la mondialisation, ces journées d'études internationales explorent des déplacements et des voyages de textes littéraires et de productions artistiques, dans l'espace géographique mondial. Elles se déclinent en deux volets : 2009, les transferts entre la France, la Russie, la Chine et le Japon ; en 2011, les échanges transatlantiques, passant par l'Espagne, le Portugal, l'Afrique, le Brésil et l'Amérique du Nord.

À une époque où la mondialisation accélérée conduit à s'interroger sur la conservation des identités et des particularités, sur la survie des langues et plus politiquement encore sur un maintien des différences qui ne se donne pas à lire exclusivement sur le mode du conflit, la traduction paraît essentielle à la fois comme lieu d'un partage des langues, d'un dialogue, et comme résistance à l'unification-uniformisation (qui récuserait l'idée même de traduction).

Examiner des situations d'échanges culturels et littéraires fondés sur la traduction excède la réflexion d'une théorie de la traduction comme seul acte de passage. Cela invite au contraire à reterritorialiser la question afin d'étudier ce qui favorise les transferts, comment se font les déplacements, l'égalité et l'inégalité des échanges, l'effet des transferts culturels et artistiques sur les cultures nationales, l'internationalisation des cultures...

Ces journées sont aussi le lieu d'une actualité vive concernant les enjeux de la traduction aujourd'hui, afin de favoriser l'idée d'une cartographie en mouvement.

Samedi 25 juin 2011 INHA - Auditorium Colbert

Matin - Politique des traductions, traduction et politique

- 10h **Emily Apter (Université de New York)**
Le mot « monde » est un intraduisible
- 10h45 **Peter Pál Pelbart (PUC São Paulo)**
Deleuze dans les tropiques
- 11h15 **Zahia Rahmani (INHA)**
Arts et mondialisation : Exposition impossible d'une bibliographie dynamique
- 11h45 **Pause**
- 12h **Table ronde**
« *Politique des échanges transatlantiques* »
Tiphaine Samoyault, Gisèle Sapiro et André Schiffrin (éditeur et essayiste)

Après-midi - Figures et formes des passages

- 14h **Alison Rice (Université Notre-Dame, South Bend)**
Tendances transnationales : « traduit de la francophonie »
- 14h45 **Roman Shapiro (RGGU, Moscou)**
Français et anglais, langues secondes. De quelques écrivains chinois écrivant en français en France et anglais aux Etats-Unis.
- 15h30 **pause**
- 15h45 **Table ronde**
« *Poétique des échanges transatlantiques* »
Camille Bloomfield (Université Paris 8), Ludivine Bouton-Kelly (Universités de Nantes et Paris 8), Bernard Hoepffner (traducteur littéraire) et Tiphaine Samoyault
- 17h **projection**
Allen Ginsberg, (20 mn, extraits), film de Jean-Jacques Lebel (images de Jean-Michel Humeau et de Alain Jaubert) suivie d'une conversation avec Jean-Jacques Lebel et Zahia Rahmani

Emily Apter est professeur de littérature française et comparée à l'Université de New-York (NYU). Elle est une spécialiste de la pensée de la traduction et une des voix importantes de la recherche actuelle sur ces questions. Directrice de la collection *Translation/Transnation* des Presses universitaires de Princeton (PUP), elle est membre du comité éditorial des revues *PLMA*, *Comparative Literature*, *October* et *Signs*. Elle a mis sa connaissance élargie des littératures, des langues, des sciences politiques et des cultures visuelles, au service d'une pratique de la transversalité entre disciplines et cultures théoriques. Ses travaux portent sur la traduction comme champ scientifique et facteur dynamique de la pensée du monde contemporain à l'ère de la globalisation. Elle a publié *The Translation Zone : A New Comparative Literature*, Princeton University Press (2006), *Continental Drift : From National Characters to Virtual Subjects*, University of Chicago Press (1999) et *Feminizing the Fetish : Psychoanalysis and Narrative Obsession in Turn-of-the-Century France*, Cornell University Press, (1991).

Anne-Emmanuelle Berger est professeur de littérature française et d'études de genre à l'Université Paris 8, et professeur adjoint à l'université de Cornell (USA). Elle dirige le Centre d'études féminines et d'études de genre de Paris 8. Elle a publié récemment avec Eleni Varikas *Genres et Postcolonialismes - Dialogues transcontinentaux*, éd. Archives Contemporaines (2011) et, avec Marta Segarra, *Demenergies. Thinking (of) Animals After Derrida*, éd. Rodopi (2011). Elle prépare actuellement un livre sur certains aspects de la « gender theory » américaine et sur ses modes de circulation et de réception, à paraître en 2012 aux éditions Fordham University Press (USA).

Camille Bloomfield est doctorante sous la direction de Tiphaine Samoyault à l'Université Paris 8, où elle a été allocataire-monitrice en littérature générale et comparée. Sa thèse porte sur l'histoire et la sociologie de l'Oulipo et la traduction et réception du groupe aux Etats-Unis et en Italie. Elle s'est occupée pendant trois ans de la mise en valeur des archives de l'Oulipo à la Bibliothèque de l'Arsenal. Elle enseigne également la littérature contemporaine dans le Master de traduction littéraire de l'Université Paris-Diderot, et traduit de l'italien et de l'anglais (Poèmes de *l'Himalaya*, de Yuyutsu Sharma, L'Harmattan, coll. « Accent tonique », 2009).

Françoise Bouillot est traductrice et romancière. Elle a traduit notamment Arjun Appadurai, *Après le colonialisme* (2003) ; Homi Bhabha, *Les lieux de la culture* (2005) ; Gayatri Spivak et Judith Butler, *L'Etat Global* (2007) et, Gayatri Spivak, *En d'autres mondes, en d'autres mots* (2009) tous aux éditions Payot. Elle est l'auteur de plusieurs romans dont, *Nous arrêterons le soleil*, éd. Seuil (2002). Elle vient de publier, « Theory et bricolage : confessions d'une traductrice », *Revue Française d'Etudes Américaines*, n°126, consacré à la réception française des théories américaines.

Ludivine Bouton-Kelly est agrégée d'anglais, traductrice et enseignante à la faculté de médecine de Nantes. Elle prépare, sous la direction de Tiphaine Samoyault, une thèse intitulée, « At Swim-Two-Birds » de Flann O'Brien : quelle retraduction possible ? Elle a notamment traduit *Night Ride* et *Black Country*, in « Anthologie Jazz Me Blues », Charles Beaumont, Moisson rouge, Rivages, (2009) ; *Le Principe d'incertitude*, in « Anthologie La Main du mort », Rivages/Noir, 2010 ; *High Society, une histoire de Cerebus*, Dave Sim, Vertige Graphic (2010) et, *Je cherchais une rue*, Charles Willeford, Rivages/Noir (2011).

François Cusset est professeur d'études américaines à l'Université de Paris Ouest Nanterre, après avoir enseigné la philosophie contemporaine à l'Institut d'Etudes Politiques et l'Université Columbia à Paris/Reid Hall. Il est l'ancien directeur du Bureau du livre français à New York. Historien des idées et spécialiste reconnu des échanges intellectuels entre les Etats-Unis et l'Europe, il a récemment dirigé, le n°126 de la *Revue Française d'Etudes Américaines*, « Théories américaines : réception françaises. American Theory Travels to France ». Il a notamment publié, *Queer critics : La Littérature française déshabillée par ses homo-lecteurs*, éd. PUF (2002). *French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux Etats-Unis*, éd. La Découverte (2003) et *La Décennie : le grand cauchemar des années 1980*, éd. La Découverte (2006).

Mathieu Dosse est doctorant à l'Université Paris 8 où il a été allocataire-moniteur (département de Littérature comparée). Il est aussi traducteur. Il finalise sa thèse dirigée par Tiphaine Samoyault sur des questions de traduction et de réception, notamment dans les domaines lusophones, anglophones et russophones. Son dernier article, « De la traduction comme choc », paru dans la revue *Quadrant* n°25, aborde la problématique des répercussions, positives ou négatives, des traductions dans la langue traduisante. Il a publié la traduction d'une longue nouvelle inédite de Guimarães Rosa dans la revue *Poésie*.

Johan Härnsten est doctorant, ATER en littérature comparée à l'Université Paris 8 et traducteur. Sa thèse porte sur la philosphie du langage et le concept de critique chez Walter Benjamin. Ancien lecteur de suédois à l'École normale supérieure, il a traduit plusieurs articles de philosophie vers le suédois et a revu la traduction française des deux derniers romans de Thomas Pynchon : *Against the Day* (Contre-jour, 2008) et *Inherent Vice* (Vice caché, 2010), aux éditions du Seuil.

Bernard Hoepffner est un des plus importants traducteurs français de littérature anglo-saxonne. On lui doit notamment de Robert Burton (*Anatomie de la mélancolie*, José Corti, 2000), de Mark Twain (*Les Aventures de Tom Sawyer, Aventures de Huckleberry Finn*, Tristram, 2008) de George Orwell (*A ma guise* et *Écrits politiques*, Agone, 2008 et 2009) et un grand nombre d'auteurs contemporains : Martin Amis, Robert Coover, Toby Olson, Gilbert Sorrentino... Il a traduit également de nombreux articles sur l'art et sur les artistes, et vers l'anglais des œuvres de Jacques Roubaud et Pierre Senges. Il anime le site d'échanges et de bibliographies *Traduction & Translation*.

Jean-Jacques Lebel est une figure de passeur. Artiste, poète et traducteur, il a exercé tous les arts. Son, vidéo, happening, performance, traduction, écriture, lecture, manifestations, critique et théorie, poésie et collage, fondateur des festivals internationaux, *De la Libre Expression* et ensuite de *Polyphonix*. Voyageur actif et poétique, il a été l'initiateur de rencontres qui ont fait date dans l'histoire des arts et des idées. Les images du film *Allen Ginsberg* sont extraites d'un documentaire en cours de montage, consacré à ses amis poètes de la Beat generation, et à l'occasion de l'exposition *Allen Ginsberg*, qui aura lieu en 2012 au Centre Georges Pompidou Metz. Par ailleurs, la version révisée de sa traduction du recueil d'Allen Ginsberg, *Howl et Kaddish*, - qui fit l'objet d'un très long procès pour obscénité dès sa parution aux Etats-Unis en 1957 - est à paraître aux éditions Gallimard.

Ilda Mendes dos Santos est agrégée de portugais, maître de conférences à l'Institut d'Etudes Lusophones de Paris 3 et directrice de la collection *Atelier des voyages* chez Honoré Champion. Ses travaux sur la littérature des voyages (XVIe-XXe) portent sur la circulation, la traduction et les transferts culturels dans une perspective comparatiste et interdisciplinaire. Elle est par ailleurs co-responsable scientifique (avec Michel Riadel) du portail France-Brésil (BNF et BN Rio de Janeiro). Elle participe au projet « Baroque Noir » dans le cadre d'Epistemé, un projet européen de traduction de la poésie de l'âge baroque. Elle a traduit, annoté et préfacé des récits de voyage (XVe-XVIIe), des auteurs de prose (les brésiliennes Hilda Hilst et Clarice Lispector, avec en préparation les « proses » du poète portugais Herberto Helder), ainsi que de jeunes dramaturges portugais et brésiliens.

Julia Peslier est maître de conférences en littérature comparée à l'Université de Franche-Comté. Sa thèse a porté sur *La Pensée à l'œuvre, Chantiers de Faust ouverts par Goethe chez Pessoa, Valéry, Mann et Boulgakov*. Elle a réalisé l'édition critique de Paul Valéry , *Peri tôn tou theou, ou Des Choses Divines*, coll. *Le Collège en acte*, éd.Kimé (2005), et dirige le numéro consacré aux *Reviviscences de Faust* pour la revue *Coullisses*, automne 2011. Elle a publié des articles sur la traduction, la philologie et travaille à un essai sur les esthétiques du noir, du blanc et de la couleur en littérature. Elle est membre de l'Équipe *Fabula*.

Peter Pál Pelbart est philosophe, thérapeute et traducteur. Professeur au département de philosophie de l'Université catholique pontificale de Sao Paulo, il enseigne aussi dans le programme de troisième cycle de Psychologie Clinique de la même institution et coordonne un projet de théâtre avec des usagers psychiatriques au sein de la Compagnie Théâtrale Ueinz3. Il a traduit de Gilles Deleuze en brésilien *Pourparlers, Critique et Clinique* et une partie de *Mille Plateaux* aux Editions34. Il a par ailleurs écrit de nombreux ouvrages sur les rapports entre folie, philosophie, littérature, aussi bien que sur le problème du temps. Il a été traduit en espagnol, *Filosofía de la deserción : nihilismo, locura y comunidad* (Tinta Limon, Buenos Aires, 2009).

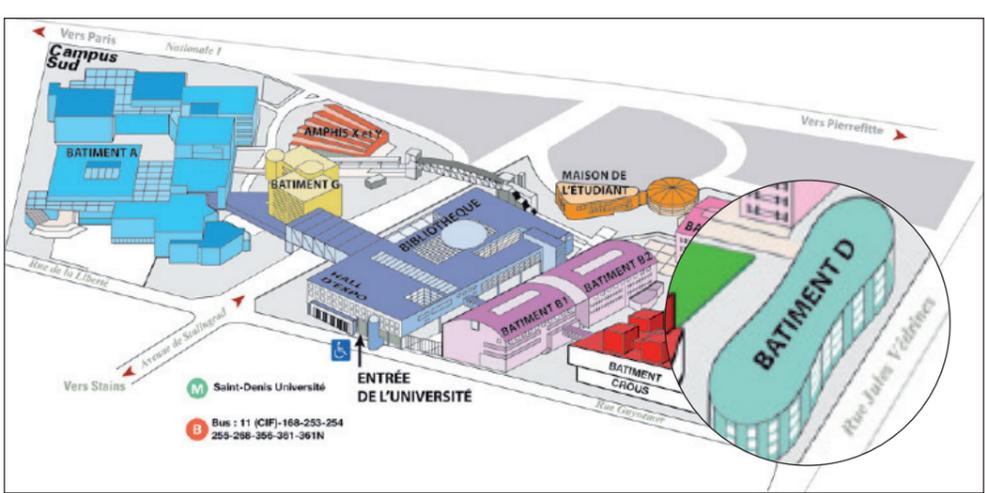


Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis - Salle D002

2, rue de la liberté

93526 Saint-Denis Cedex.

métro Saint-Denis-Université



Institut national d'histoire de l'art - INHA

Auditorium de la Galerie Colbert

6, rue des Petits Champs 75002 Paris ou

2, rue Vivienne 75002 Paris

métro - Palais royal ou Bourse



Zahia Rahmani est écrivain et dirige à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) le programme de recherche « Arts et mondialisation ». Elle est l'auteur d'une trilogie consacrée à des figures contemporaines « d'hommes bannis ». Un travail littéraire et expérimental sur des figures impensées de la théorie postcoloniale. *Moze* (2003), « Musulman » roman (2005) et *France récit d'une enfance* (2006) aux éditions Sabine Wespieser. Elle a publié « Le Harki comme spectre ou l'Écriture du déterrement », in *Retours du colonial ? Disculpation et réhabilitation de l'histoire coloniale*, éd. Atalante (2008) et « Le Moderne comme point d'arrivée sans fin », in *Qu'est-ce que le contemporain*, éd. Cécile Default (2010).

Alison Rice enseigne la littérature francophone à l'Université de Notre Dame, aux USA. Son premier livre, *Time Signatures : Contextualizing Contemporary Autobiographical Writing from the Maghreb*, Lexington Books (2006), est une étude de l'écriture d'Hélène Cixous, Assia Djebar et Abdelkébir Khatibi. Son deuxième livre, *Polygraphies : Francophone Women Writing Algeria*, à paraître chez University of Virginia Press, se concentre sur Maïssa Bey, Marie Cardinal, Hélène Cixous, Assia Djebar, Malika Mokeddem, Zahia Rahmani et Leïla Sebbar. Elle travaille actuellement sur un livre et une série de DVD basés sur 16 entretiens filmés qu'elle a réalisés à Paris avec des femmes originaires de différents continents qui écrivent en français.

Lionel Ruffel est maître de conférences de littérature générale et comparée à l'Université Paris 8 et directeur scientifique des programmes de littérature générale et comparée à l'Université de littérature contemporaine et des théories du contemporain, il est l'auteur de deux essais : *Le Dénouement*, Verdier « chaôïd » (2005) et *Volodine post-exotique*, éd. Cécile Default (2007). Il a par ailleurs coordonné les volumes collectifs, *A quoi jouons-nous?* (2008) et *Qu'est-ce que le contemporain ?* (2010) aux éditions Cécile Default. Il a co-dirigé avec Olivia Rosenthal, *La Littérature exposée*, n°160 de la revue *Littérature*, éd. Armand Colin, 2010. Il a été élu membre junior de l'Institut Universitaire de France (2011).

Tiphaine Samoyault est essayiste, écrivain et professeur de littérature comparée à l'université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, spécialiste de la littérature française et européenne au XX^e siècle, des questions de traduction, de mondialité littéraire et de littérature contemporaine. Elle a notamment publié des essais : *Excès du roman* (Maurice Nadeau, 1999), *Littérature et mémoire du présent* (Pleins feux, 2001), *La Montre cassée* (Verdier, 2004) et des récits ou romans : *La Cour des Adieux* (Maurice Nadeau, 1999), *Météorologie du rêve* (Le Seuil, 2000) et *Les Indulgences* (Le Seuil, 2003). Son dernier livre, *La main négative* (Argol, 2008) est un récit né de la rencontre avec des œuvre de l'artiste Louise Bourgeois. Membre du comité de lecture des éditions du Seuil, elle collabore à plusieurs journaux et revues de création ou de critique (Purple Journal, Agenda de la pensée contemporaine, La Quinzaine littéraire, Poésie...)

Gisèle Sapiro est directrice de recherche au CNRS, directrice du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP-Paris). Historienne de la littérature française et de l'internationalisation des idées, elle est une spécialiste de la sociologie de la traduction et des échanges culturels à l'ère de la globalisation. Elle a notamment publié *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*, coll. « Culture et société », éd. du CNRS, Paris (2009), *Les Contradictions de la globalisation éditoriale.*, coll. « Culture/Médias », éd. Nouveau Monde (2009), *L'Espace intellectuel en Europe : De la formation des États-nations à la mondialisation. XIXe-XXTe siècle.*, coll. « Recherches », éd. La Découverte (2009). Elle vient de publier *La Responsabilité de l'écrivain Littérature, droit et morale en France (XIX^e- XXI^e siècle)*, éd. du Seuil (2011).

André Schiffrin est une des figures de passeur majeure de l'édition et des échanges transatlantiques. Editeur et essayiste, ses analyses critiques sur le devenir du livre ont fait de lui un spécialiste reconnu de l'édition à l'ère de la globalisation. Il a été durant 28 ans le directeur de la maison d'éditions américaine, Pantheon Books qui a édité entre autres Chomsky, Foucault et Sartre. En 1990, il a fondé The New Press, une maison d'édition à but non lucratif très vite devenue une référence. On y trouve par ailleurs de nombreuses traductions d'essais et de littérature. André Schiffrin est l'auteur de *L'Édition sans éditeurs* (1999), *Le Contrôle de la parole* (2005) et *L'Argent et les mots* (2010), tous publiés aux éditions de La Fabrique.

Roman Shapiro est enseignant-chercheur au RGGU (Institut des cultures orientales de l'Université d'État des sciences humaines de Russie) à Moscou. Spécialiste des transferts littéraires et artistiques entre la Chine et d'autres pays, il a publié une dizaine d'articles sur ces questions, notamment « La littérature chinoise en Malaisie », *Revue de Littérature Chinoise*, University of Malaysia (2010) ; « Les barbares au Céleste Empire: la littérature étrangère en Chine », *Inostrannaya literatura - Monthly* (2010) ; « Le drame social russe et ses avatars en traduction chinoise », *Acta Fabula* (2010) ; *Chinese-Russian literary interactions*, Drama. Université de Nankai. Tianjin, Chine (2009) et « Reflection of popular culture in Chinese film » in *XVII Biennial Conference of the European Association of Chinese Studies* Lund, Suède (2008). Il est le traducteur de plusieurs romanciers chinois en Russie (Jung Chang, Yu Hua, Wang Anyi, Jia Pingwa...).

Todd Shepard est professeur d'histoire à l'université Johns Hopkins, (Baltimore). Son travail porte sur la France et son empire colonial au vingtième siècle. Il s'attache en particulier aux intersections entre l'histoire de l'impérialisme, et celles des institutions étatiques, de l'identité nationale, ainsi que des questions raciales et sexuelles. Son premier livre, *The Invention of Decolonization. The Algerian War and the Remaking of France* (Cornell U.P., 2006), a été traduit en français sous le titre *1962. Comment l'indépendance algérienne a transformé la France*, éd. Payot (2008). Il prépare actuellement deux ouvrages. Le premier, *La France, le sexe et les Arabes, 1944-1978*, explore l'importance et la fonction des représentations de la perversion masculine dans les débats politiques après 1945. Le second, *Affirmative Action and Empire : Integration in France (1955-1962) and the Race Question in the Cold War World*, porte sur un ensemble de programmes novateurs, mis en place par la République dans le contexte de la Guerre d'Algérie, visant à corriger les discriminations subies par les « musulmans d'Algérie ».

José Yuste Frias est professeur au département de linguistique et de traduction à la faculté de philologie et de traduction de l'université de Vigo et animateur principal du Groupe de recherche Traduction & Paratraduction. Il est le directeur de trois formats Web-TV de divulgation scientifique consacrés à la traduction : Zig-Zag, EXIT et Pildoras T&P. Il a forgé le terme de « paratraduction » dans une première publication intitulée *Desconstrucción, traducción y paratraducción en la era digital* (2005). Il vient de présenter récemment le concept dans une publication internationale intitulée *Au seuil de la traduction : la paratraduction*, éd. Ton Nanjikens (2010). Ses travaux scientifiques sont portés sur la pratique de la traduction de BD, livres pour enfants et annonces publicitaires : *Contenus de la traduction : signe et symbole* (1998) ; *La Pareja texto/imagen en la traducción de libros infantiles* (2006) ; *Pensar en traducir la imagen publicidad : el sentido de la mirada* (2008). Il est l'auteur d'un nombre important de traductions en français-espagnol-français.

Elvan Zabunyan est historienne de l'art contemporain, critique d'art, maître de conférences à l'Université Rennes 2. En 2004, elle publiait la première recherche française significative consacrée à l'histoire de l'art « noir américain », *Black Is A Color, une histoire de l'art africain-américain*, éd. Dis Voir (version américaine publiée en 2005, éd. Dis Voir). Ses travaux sur l'art nord-américain depuis les années 1960 et notamment le tournant de 1970 autour des questions raciales et féministes ont mis en avant une recherche inédite et conséquente, réévaluant notamment l'œuvre de femmes artistes américaines telles que Martha Rosler, Renée Green, Trinh T. Minh-ha et Theresa Hak Kyung Cha, aujourd'hui figures majeures de l'art contemporain. Elle a depuis publié de nombreux articles sur les problématiques issues des *cultural studies*, des théories postcoloniales, des études de genre, cherchant à construire une méthodologie de l'histoire de l'art contemporain articulée autour d'une histoire culturelle, sociale et politique.